

petits enfants, et qui ne cessait de leur répéter : « Aimons-nous, mes bien-aimés, car l'amour et la charité viennent de Dieu. » Cependant nous passâmes, rapidement emportés par le vent du midi, et bientôt, ainsi que je le lisais en ce moment dans l'Apocalypse : « Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent. »

XXXII.

CHIO. — SMYRNE.

VISITE A M. FAUVEL.

Nous vînmes mouiller dans le port de Chio dont les ruines récentes attestent les fureurs des Turcs, et expliquent sans les justifier les barbares représailles dont les Grecs ont souillé leur cause. Nous trouvâmes la population groupée sous un bazar provisoire et à l'entour de quelques échoppes où l'on vendait du café et du tabac. Partout ce ne sont que décombres. Chez nous, après un désastre semblable, le premier soin serait d'en effacer les traces ; quelques journées de travail suffiraient ; mais ce n'est pas ainsi qu'on procède en Turquie ; on n'a même pas pris la peine de déblayer l'allée qui traverse le bazar, où le pied heurte à chaque pas. Tous les habitants avaient fui ; un huitième seulement a reparu. Ils campent au milieu des dé-